

communiqué de presse

christian berst art brut présente l'exposition alexandro garcía arquitectura sagrada cosmica

du 20 octobre au 20 novembre 2022
vernissage le jeudi 20 octobre de 18h à 21h



Las 33 damas de luz, 2020, feutre de couleur, crayon de couleur, stylo à bille et rotring sur papier, 34,5 x 49,7 cm

cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse alice pepey
alice@ christianberst.com

alexandro garcía **arquitectura sagrada cosmica**

du 20 octobre au 20 novembre 2022

L'histoire d'Alexandro García est celle d'un jardinier uruguayen qui s'est mis à retranscrire ses visions éthérées à la suite d'une rencontre du 3^e type – ou avistamiento – qu'il fit au bord d'une plage, la nuit, lorsqu'il était enfant.

Son œuvre, dans lequel affleure fréquemment la cosmogonie des civilisations précolombiennes, est à rapprocher de l'art médiumnique dans le sens où s'y exercent, selon lui, des forces dont il ne serait que l'instrument : « je suis un canal qui absorbe les messages du cosmos (...) mes œuvres sont les canalisations d'un temps nouveau, des messages spirituels psychographiques pour sauver les énergies de ce temps, de l'ancien et de l'avenir ».

Alexandro García, à l'instar d'un Vassilij Romanenkov, ne tire donc pas ses « visions » d'une conversation intime avec les défunts, comme c'est l'usage dans la nécromancie. Il est chez lui plutôt question de retrouver un âge d'or éthéré, un savoir extraterrestre flottant quelque part dans les limbes et capable de nous sauver de nos turpitudes.

Ses compositions psychédéliques méticuleuses, extrêmement codifiées, mêlent cités fantastiques et temples incas – comme en apesanteur ou sur le point de s'élaner dans l'infini sidéral – au ballet des constellations venues à leur rencontre. Digne héritier du réalisme magique, Alexandro García en dépasse cependant le cadre et nous parle d'un ailleurs offert à nos projections et à la colonisation d'une humanité nouvelle : « nous ne sommes pas seuls ».

**dimanche 23 octobre à partir de 16h
séance de méditation collective guidée par l'artiste**

publication **arquitectura sagrada cosmica**



À l'occasion de son exposition monographique à la galerie, en 2017, nous avons publié un catalogue, bilingue (FR/EN), de 220 pages, avec le texte de Pablo Thiago Rocca. Édition revue et augmentée en 2022.



Ses compositions psychédéliques méticuleuses, extrêmement codifiées, mêlent cités fantastiques et temples incas au ballet des constellations venues à leur rencontre.

artiste alexandro garcía

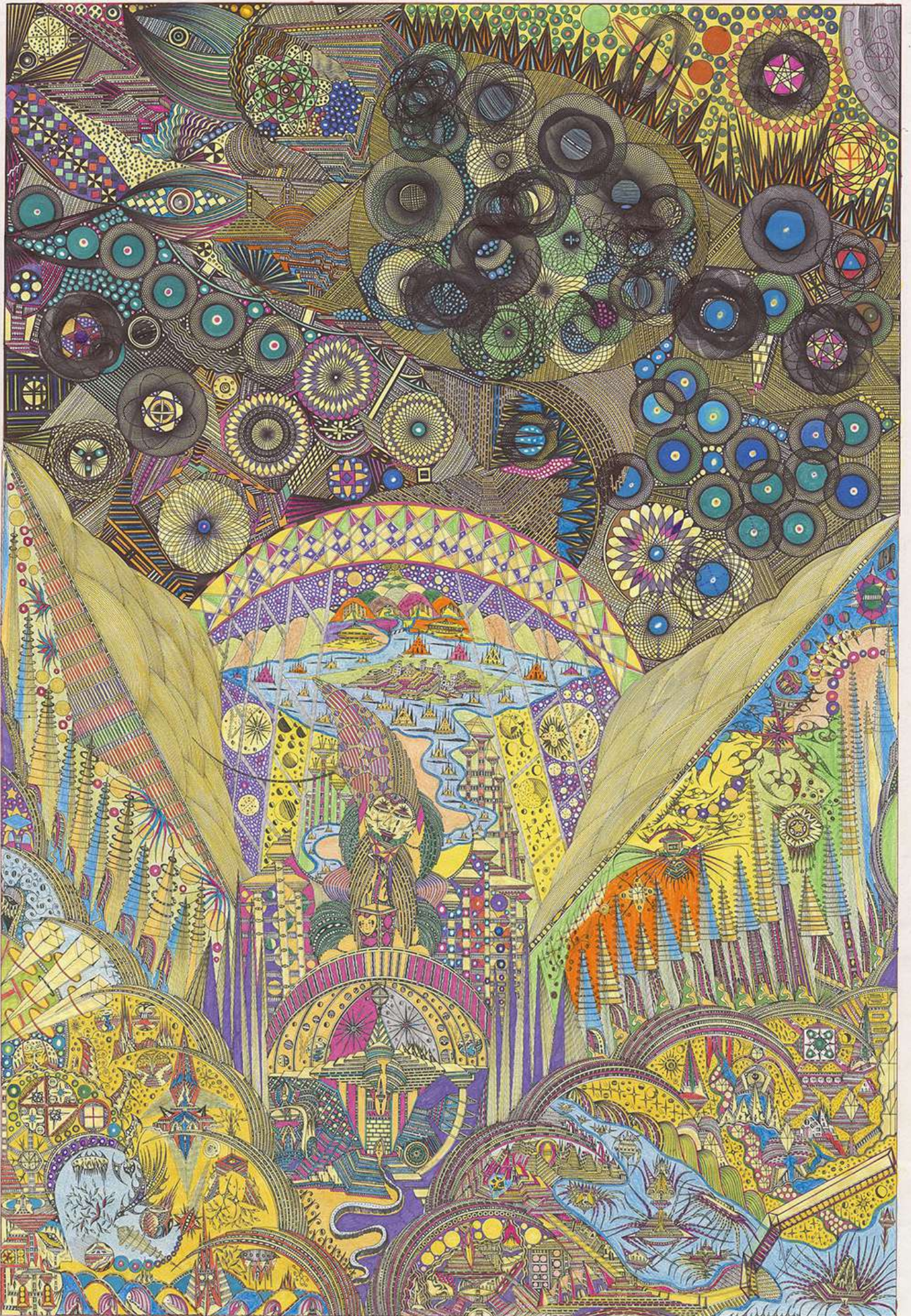
1970 uruguay

Jardinier uruguayen, Alexandro García s'est mis à retranscrire ses visions éthérées à la suite d'une rencontre du 3e type – ou avistamiento – dont il a fait l'expérience, enfant. Digne héritier du réalisme magique, il en dépasse cependant le cadre et nous parle d'un ailleurs offert à nos projections et à la colonisation d'une humanité nouvelle aux travers d'architectures habitées et saturées. Présent notamment dans la collection abcd/Bruno Decharme (France) son travail a été montré dans l'exposition hommage au palais idéal du facteur cheval élévations co-curatoriée par Antoine de Galbert en 2015.

Alexandro García nous révèle ses visions éthérées dans des dessins d'un graphisme méticuleux qui mêlent cités fantastiques – comme en apesanteur ou sur le point de s'élancer dans l'infini sidéral – aux ballets des constellations venues à leur rencontre. Il y est question d'un ailleurs offert à nos projections et à la colonisation d'une humanité nouvelle : « nous ne sommes pas seuls ».

L'expérience de voir un OVNI – appelé avistamiento en Amérique latine – provoque cette créativité chez ce jardinier né à Montevideo (Uruguay) en 1970. C'est sans formation plastique ni connaissance du dessin qu'Alexandro produit ses premières créations à l'aide d'une règle, de marqueurs, de stylos à bille, de crayons à papier sur les supports qui lui tombent sous la main (comme le verso d'un almanach). Son œuvre est à rapprocher de l'art médiumnique dans le sens où s'y exercent, selon lui, des forces dont il ne serait que l'instrument : « je suis un canal qui absorbe les messages du cosmos ».

Depuis Magali Herrera et, avant elle, les créateurs issus de la collection du psychiatre brésilien Osorio Cesar, l'Amérique latine ne nous avait pas permis pareille plongée dans les méandres de la création. Exposées pour la première fois en Europe à la galerie en 2010 et présentées à Art Paris et au Salon du dessin contemporain de la même année, les œuvres d'Alexandro García figurent déjà dans de grandes collections d'art brut.





visuels presse disponibles



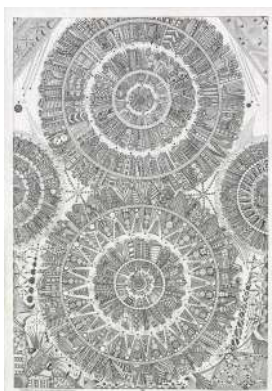
①



②



③



④



⑤

① *Las 33 damas de luz*, 2020, feutre de couleur, crayon de couleur, stylo à bille et rotring sur papier, 34.5 x 49.7 cm.

② *Piramides de Cristal en Uruguay*, 2021, feutre de couleur, crayon de couleur, stylo à bille et rotring sur papier, 35 x 49.7 cm.

③ *Puente de Luz*, 2011, stylo à bille, marqueur, rotring et crayon de couleur sur papier, 70 x 50 cm.

④ *Portales en la ciudad antigua*, 2020, rotring sur papier, 49.7 x 34.5 cm.

⑤ *Santuarios azules*, 2022, stylo à bille sur papier, 35 x 25 cm.

christian berst art brut la galerie

Depuis 2005, la galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art.

La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de **60** catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut.

Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum, ...) et une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la **Biennale de Venise 2013**, tandis que Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la **Biennale de Venise 2017**.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il a, par ailleurs, été membre du conseil de direction du

Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) de 2013 jusqu'à 2019 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France de 2014 à 2019.

En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

En octobre **2020**, à l'occasion de ses **15 ans**, la galerie a ouvert un 2e espace, The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet à des commissaires invités, 7 fois par an, d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond.

En 2021, le Musée national d'art Moderne (Mnam-Centre Pompidou) acquiert plus de 50 artistes représentés ou exposés par la galerie.

En 2022, Christian Berst a co-dirigé, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

